

Présenté par



Fondation  
Sandra et Alain  
Bouchard

Pro  
Musica



© Chloé Bergeron



Mélodînes

# Olivier Bergeron, baryton Alexey Shafirov, piano

Les Grands Romantiques

Olivier Bergeron, baryton et Alexey Shafirov, piano

ROBERT SCHUMANN, *Liederkreis*, op. 24 (pour baryton et piano) - Textes de Henry Heine

ROBERT SCHUMANN, *Dichterliebe*, op. 48 (pour baryton et piano) - Textes de Henry Heine

Concert

27 mai 2026 – 12h15  
Piano Nobile de la salle Wilfrid Pelletier  
Place des Arts

Pré concert

27 mai 2026 – 11h00  
Animation : Maurice Rhéaume

BILLETS



PlacedesArts.com



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec



Montréal



Fondation J.A. DeSève



Fondation  
Sandra et Alain  
Bouchard

# Les Grands Romantiques



Chers mélomanes, chères mélomanes,

C'est avec un immense bonheur que je vous présente notre nouvelle saison de la série *Mélodînes*, consacrée au répertoire des **Grands Romantiques**.

Le mouvement romantique est né d'un désir ardent des compositeurs d'exprimer l'âme humaine dans toute sa complexité, libérée des cadres du classicisme. L'amour, la mélancolie, l'espoir, la souffrance, l'extase... autant de sentiments désormais magnifiés par des formes réinventées et des harmonies audacieuses. Cette époque, qui s'étend des années 1830 jusqu'au début du XXe siècle, marque une véritable révolution artistique qui place l'individu au cœur de l'expression musicale et explore la richesse infinie des émotions.

Tout au long de la saison, je vous invite à un voyage passionné au fil des chefs-d'œuvre romantiques, interprétés par des artistes fabuleux. Dans notre série *Mélodînes*, réservée aux jeunes interprètes, vous découvrirez la remarquable pianiste Chloé Dumoulin, le duo composé de la violoncelliste Julia Mirzoev et du pianiste Félix Hong, le Duo La Fiammata au piano à quatre mains, et un récital de lieder avec le baryton Olivier Bergeron, accompagné du pianiste Alex Shapirov. Certains de ces talents émergents se produiront également dans notre série *Sur la route*, en partenariat avec la ville de Bromont.

La musique romantique, par son accessibilité et sa puissance, nous touche droit au cœur. Elle nous rappelle que les émotions humaines sont universelles et intemporelles. Dans un monde où tout va si vite, elle nous offre un espace de contemplation et d'émerveillement, où chaque note devient une invitation à s'évader et à vibrer. En 2026, Pro Musica célèbre la grandeur du répertoire romantique. Grâce à ses concerts et ses causeries pré concerts, cette saison rend hommage aux compositeurs de cette époque, qui est l'une des plus fascinantes de l'histoire musicale.

Je vous souhaite une saison inoubliable, débordantes d'émotions, de découvertes et de moments de grâce.

**Irina Krasnyanskaya**

Pianiste passionnée et directrice artistique



Nous croyons en la culture  
génératrice d'émotion.



Fondation  
Sandra et Alain  
Bouchard

[fsab.ca](http://fsab.ca)

# Biographie

## Olivier Bergeron

Baryton



Le baryton québécois **Olivier Bergeron** fait ses débuts professionnels à 16 ans dans *Dead Man Walking* (Heggie) à l'Opéra de Montréal. Formé au Conservatoire de musique de Montréal, à l'École normale de musique de Paris et au sein de l'Atelier lyrique d'Opera Fuoco, il se distingue par sa « diction impeccable », sa « voix souple et ronde » et son « jeu convaincant » (Opera Canada). Il mène une carrière active en Amérique du Nord et en Europe, tant à l'opéra qu'au concert et au récital.

Il fait ses débuts européens en 2017 avec Les Talens Lyriques dans le rôle-titre de *La morte d'Orfeo* (Landi) à l'Abbaye de Royaumont sous la direction de Christophe Rousset, qu'il retrouve l'année suivante dans *Dido and Aeneas* (Purcell) au Festival de musique de Menton. Depuis, il s'est produit à l'Opéra Grand Avignon, à l'Opéra de Reims et à la Philharmonie de Paris.

En tant que membre de la troupe d'Opera Fuoco, il a interprété les rôles de Riff (*West Side Story*, Bernstein), Il Poeta (*Prima la musica e poi le parole*, Salieri) et Andrea Coclé (*Die stumme Serenade*, Korngold). Passionné par le répertoire de la mélodie et du lied, il s'est produit en récital au Wigmore Hall, au Petit Palais et à la Salle Cortot à Paris, au Festival de musique de Lachine, avec la Société d'art vocal de Montréal et à la Chapelle historique du Bon-Pasteur.

Membre de la Verbier Festival Academy, il a été invité à interpréter *Le Bal masqué* (Poulenc) dans le cadre de la série UNLTD avec l'Ensemble Appassionato. Prochainement, il prendra part à une tournée mondiale avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie dans le cadre de la 12<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix. Il interprétera également des motets de Charpentier à la Chapelle Royale de Versailles avec *Le Concert Spirituel* sous la direction d'Hervé Niquet, *La Passion selon saint Jean* (Bach) avec le Chœur Classique de Montréal et fera ses débuts avec le Clermont Auvergne Opéra (Maison à vendre, Dalayrac), puis au Tage Alter Musik in Herne (Totila, Legrenzi).

Il participera également à la création de *Tout ce qu'il reste*, un projet interdisciplinaire autour des lieder de Schubert à la Salle Bourgie, au Centre national des Arts d'Ottawa et au Domaine Forget de Charlevoix. Son premier album, *Nuits blanches*, enregistré avec le pianiste Olivier Godin, paraîtra en septembre 2025.

Parmi ses projets récents, mentionnons ses débuts sur scène avec le Festival d'opéra de Québec dans *Carmen* (Bizet) sous la direction de Jacques Lacombe, *Die schöne Müllerin* (Schubert) avec Michael McMahon au Centre Canadien d'Architecture de Montréal, le *Requiem* de Fauré avec la McGill Choral Society, ainsi que des récitals à l'Oxford Song Festival et au Festival de Lanaudière avec la pianiste Chloé Dumoulin, et *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* à l'Abbaye de Royaumont, sous la direction de Fabio Biondi.

# Biographie

## Alexey Shafirov

Piano



Né en 1994 à Oulan-Oude (Russie), **Alexey Shafirov** s'installe en Israël en 2000 avec sa famille. Il grandit à Karmiel, où il commence l'étude du piano auprès de Mme Inna Lerner. Après une pause de cinq ans consacrée à son service militaire au sein d'une unité d'élite des forces de renseignement israéliennes, il reprend la musique avec le Dr Michal Tal (piano) et le Dr Evgeny Tsirlin (direction).

Admis à l'Académie de musique et de danse de Jérusalem, il étudie le piano avec M. Yaron Rosenthal et Mme Hannah Shalgi, ainsi que la théorie musicale, la composition et la direction d'orchestre. Il y remporte le premier prix du Concours de solistes Haim Kalmi et celui du Concours de concerto Sharon Tavor. Lauréat de la bourse Soraya Nazarian (musique de chambre) et de l'AICF, il se distingue également au Concours des jeunes pianistes (5e prix).

Il a participé à de nombreuses masterclasses à l'Académie, au Centre de musique Aldwell et au Centre de musique de Jérusalem, travaillant avec Boris Berman, Peter Frankl, Gilbert Kalish, Jerome Lowenthal, Victor Rosenbaum, Norma Fisher, entre autres. Il s'est produit dans des productions d'opéra lors des masterclasses internationales de chant de l'IMVAJ et au Festival d'opéra lyrique de Jérusalem.

Titulaire d'une maîtrise en piano de l'Université McGill, Alexey est le grand lauréat 2023-2024 du Romantic/Contemporary Concerto Competition de la Schulich School of Music. Il est actuellement pianiste du réputé chœur de filles Ankor, avec lequel il se produit en Israël et à l'étranger.

# Notes de programme

## LE PROGRAMME

### ROBERT SCHUMANN (1810-1856) *Liederkreis*, op. 24

1. Morgens steh' ich auf und frage (Le matin je me lève et me demande)
2. Es treibt mich hin (Mon cœur s'en va de-ci, de-là)
3. Ich wandelte unter den Bäumen (Je marchais sous les arbres)
4. Lieb' Liebchen, leg's Händchen (Mets ta main sur mon cœur, chère aimée)
5. Schöne Wiege meiner Leiden (Bercer doucement mes chagrins)
6. Warte, warte, wilder Schiffmann (Attends, attends, marin indomptable)
7. Berg und Burgen schau herunter (Montagnes et châteaux à l'horizon)
8. Anfangs wollt' ich fast verzagen (Au départ, je désespérais)
9. Mit Myrten und Rosen (Avec des myrtes et des roses)

### ROBERT SCHUMANN (1810-1856) *Dichterliebe*, op. 48

1. Im wunderschönen Monat Mai (Dans le joli mois de mai)
2. Aus meinen Tränen sprießen (De mes larmes jaillissent)
3. Die Rose, die Lilie, die Taube, die Sonne (Les roses, le lis, la colombe, le soleil)
4. Wenn ich in deine Augen seh' (Quand je regarde dans tes yeux)
5. Ich will meine Seele tauchen (Je veux plonger dans mon âme)
6. Im Rhein, im heiligen Strome (Dans le Rhin, dans ce beau fleuve)
7. Ich grolle nicht (Je ne garde aucune rancune)
8. Und wüßten's die Blumen, die kleinen (Et si les petites fleurs savaient)
9. Das ist ein Flöten und Geigen (Ce sont les flûtes et les violons)
10. Hör' ich das Liedchen klingen (Quand j'entends cette chansonnette)
11. Ein Jüngling liebt ein Mädchen (Un jeune homme aime une jeune fille)
12. Am leuchtenden Sommermorgen (Par un lumineux matin d'été)
13. Ich hab' im Traum geweinet (J'ai pleuré en rêve)
14. Allnächtlich im Traume (Chaque nuit je te vois)
15. Aus alten Märchen winkt es (Des anciens contes)
16. Die alten, bösen Lieder (Les vieilles, les méchantes chansons)

## LES ŒUVRES

Jeune compositeur romantique, Schumann aime passionnément Clara, la fille de son professeur de piano. Il a déjà tant écrit pour le piano solo, mais il se sent de plus en plus à l'étroit sur son clavier... La sonate, la symphonie et le concerto font certes de la grande musique, se dit-il, mais ils apparaissent inadaptés pour raconter tout ce que son cœur amoureux ressent en cascade. Puis, survient l'étincelle de création, après la découverte du *Livre des chants* du poète Heinrich Heine. C'est la révélation de la puissance expressive de la musique chantée, avec un accompagnement de piano sur mesure. En allemand, on appelle ce genre un *Lied*, ou des *Lieder*. Pour la seule année 1840, suivant son mariage avec Clara, Schumann compose plus de 150 *Lieder* ! Les deux cycles *Liederkreis* (*Cycle de chants*), opus 24, et *Dichterliebe* (*Les Amours du poète*), opus 48, sont achevés coup sur coup. Avec raison, les biographes parlent de l'année miraculeuse du *Lied* !

# Notes de programme

## ROBERT SCHUMANN (1810-1856) *Liederkreis*, op. 24

*Liederkreis* regroupe neuf chants à propos de l'état amoureux, avec des images poétiques de la nature, à la manière romantique allemande. **Morgens steh' ich auf und frage** débute en l'absence de la belle. L'amoureux oppose sa nuit d'insomnie en pleurs au jour de rêve. Le piano joue la basse et les accords plaqués séparément, pour appuyer son sentiment d'éloignement, jusqu'à la finale en harmonie. Dans **Es treibt mich hin**, la distance met le poète en émoi. Musicalement, on vacille entre un rythme pressé, qui dépeint l'attente insupportablement longue, et une mélodie lyrique, qui rallume l'espoir des retrouvailles. L'air **Ich wandelte unter den Bäumen** associe des souvenirs nostalgiques au repos procuré par les arbres en nature. La symbiose de la voix et du piano, comme une hymne religieuse, symbolise ce recueillement en nature.

Dans **Lieb' Liebchen, leg's Händchen**, on devine un revers. La situation rappelle d'ailleurs le refus initial de consentement du père de Clara face aux sentiments sincères de Schumann. Par les mots d'Heinrich Heine, le poète s'imagine sur sa page qu'un charpentier a bâti un cercueil pour lui, mort d'attente et d'angoisse. La pulsation musicale représente à la fois les battements du cœur et les coups de marteau sur ce cercueil. **Schöne Wiege meiner Leiden** pousse un cran plus loin l'expression du désarroi. L'amoureux éconduit s'élanche dans la mer de ses propres larmes (!), jusqu'à traverser avec son frère esquif un torrent d'arpèges à contretemps, surmonté par sa voix qui déferle au sommet. Du grand romantisme ! Cette tempête de larmes culmine avec **Warte, warte, wilder Schiffmann**, tandis qu'un capitaine navigue entre les vagues de gammes qui se superposent. Puis, **Berg und Burgen schaun herunter** annonce une terre en vue, vers la sortie des eaux. Cet ancrage, dans **Anfangs wollt' ich fast verzagen**, permet à notre héros de revisiter son sentiment premier, tout en faisant son deuil d'un amour perdu, que le piano transforme en marche funèbre. Enfin, avec **Mit Myrten und Rosen**, le poète place finalement lui-même au cercueil les chants qui ont accompagné l'odyssée de son cœur.

## ROBERT SCHUMANN (1810-1856) *Dichterliebe*, op. 48

*Dichterliebe* contient 16 chants, également inspirés par les mots d'Heinrich Heine. L'intrigue se décline en trois moments : le souvenir enivrant des débuts de l'expérience amoureuse (chants 1-6), la douleur engendrée par la perte de l'aimée (chants 7-11) et l'effort pour surmonter le malheur (chants 12-16). À nouveau, chaque morceau croque une photo instantanée de cette riche fresque de sentiments humains. Le célèbre chant initial, **Im wunderschönen Monat Mai**, compare l'éclosion des bourgeons au printemps et les chants d'oiseaux à la première révélation amoureuse. L'arpège esquissé au piano, comme un voile flottant, illustre parfaitement la rêverie en nature. Les morceaux suivants précisent le panorama : le soleil, les fleurs et les rossignols représentent la mémoire heureuse du passé. Le poète livre l'énumération de sa passion, à laquelle succède un récitatif ponctué d'accords plaqués. L'éloge de la demoiselle se fait sur le mode du recueillement religieux. Le point culminant est la mise sur un piédestal de la belle, telle une image au sommet de la grandiose Cathédrale de Cologne.

Puis, une hésitation entre le mode majeur et le mineur annonce l'attente insoutenable d'une réponse positive de l'aimée. Quelque chose ne va pas. **Dans Ich grolle nicht**, le poète reste de marbre devant la perte annoncée de celle qui a fait battre son cœur. Il faut ressentir tout le poids des accords plaqués et répétés du piano, montrant un jeune homme rejeté, très solennel devant l'affliction. Lorsqu'il se demande si les fleurs et les rossignols auraient pu anticiper sa douleur, Schumann joue très habilement du grand écart entre le registre aigu en croches légères, comme le souvenir doux de la belle, et les octaves de basse profonde, qui décuplent l'effet de perte et d'éloignement.

Dans une symphonie imaginaire de flûtes, violons et trompettes, on comprend ce qui se passe : la belle a choisi un autre prétendant à épouser. La plume d'Heinrich Heine vient généraliser l'histoire des amours malheureuses, celle des mauvais rêves, des contes d'autrefois et des chansons d'antan qui finissent mal. Au tout dernier chant, notre poète pourra à nouveau se libérer de sa douleur en mettant les vieilles chansons et les rêves d'amour brisés dans un tombeau.

# Pro Musica

**Pro Musica**  
204 Saint-Sacrement - Bureau 300  
Montréal (Québec) H2Y 1W8  
[promusica.qc.ca](http://promusica.qc.ca)



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec



CONSEIL  
DES ARTS  
DE MONTRÉAL

Montréal



Fondation  
Famille Lupien



Fondation J.A. DeSève



Fondation  
Sandra et Alain  
Bouchard